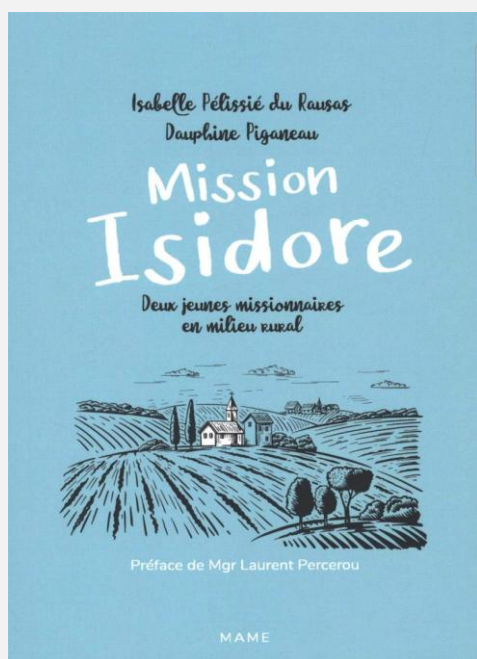




Mission Isidore.

Saint Isidore le Laboureur, ouvrier agricole espagnol du XII^{ème} siècle, est le saint patron des communautés rurales. Il était très rare, à l'époque, qu'un simple laïc soit canonisé. C'est un modèle de sainteté dans la vie ordinaire d'un travailleur de la terre, et dans la vie conjugale : son épouse, Maria Torribia, est aussi sainte. Saint Isidore a été canonisé le même jour que Saint François Xavier, Saint Ignace de Loyola, Saint Philippe Néri et Sainte Thérèse d'Avila. Une bonne promo ! Sa fête est le 15 mai.

"La Mission Isidore" : telle est la façon dont Isabelle et Dauphine, deux jeunes étudiantes en école de commerce, appelèrent leur projet d'offrir une année de leur vie au bénéfice de deux paroisses de l'Allier et du Puy-de-Dôme, en hommage à Isidore le Laboureur, saint patron du monde rural. Si ce fut pour elles l'occasion de mieux connaître cet environnement, ce fut surtout une manière d'approfondir leur foi et de mieux comprendre la réalité de nombreuses paroisses de France. Leur humilité et leur enthousiasme communicatif leur permirent de créer en parallèle les WEMPS (Week-ends missions prière service), afin de continuer à annoncer la Bonne Nouvelle dans les campagnes.

Cet ouvrage n'est pas seulement le récit de leur expérience missionnaire, avec ses élans, ses joies, ses difficultés. Il se veut aussi une manière d'aider tous les jeunes qui, désireux d'annoncer l'Évangile, auraient comme Isabelle et Dauphine des intuitions missionnaires.

[https ://www.mission.isidore.fr](https://www.mission.isidore.fr)

Lire l'évangile en temps de crise

Lire l'Évangile en temps de crise

On n'a jamais tant parlé de catastrophes qu'aujourd'hui : climat, pandémie, guerre. Devons-nous craindre la fin des temps ? Celle-ci n'est-elle qu'une étape ? L'auteur interroge les textes du Nouveau Testament qui l'évoquent pour y chercher des raisons d'espérer.

Climat, guerres, pandémie. Tout s'effondre. Le monde court à sa perte. L'apocalypse est à notre porte et nous nous sentons démunis. Nous avons pourtant des textes pour nous aider : de l'Apocalypse de Jean aux petites apocalypses que l'on trouve dans les Evangiles, le Nouveau Testament nous fournit des clefs.

Seulement ces textes, on s'y réfère rarement. On les a historicisés ou spiritualisés, en tout cas rendus inoffensifs. Or Jésus a bien parlé de la fin des temps. Et quand Dieu évoque l'*eschaton* nous devons le prendre au sérieux. Non pas chercher des correspondances avec des événements contemporains mais creuser le sens de l'histoire humaine que ces textes nous livrent. Et ce qu'ils nous disent, c'est que l'histoire humaine, l'histoire du salut n'est pas un long fleuve tranquille ; que l'Evangile introduit la crise, la nécessité du choix, et que son progrès loin d'arranger les choses approfondit la crise, mais ils nous disent aussi que l'essentiel n'est pas la catastrophe, c'est la venue du Fils de l'homme qui lui succède ; ainsi, au-delà des cataclysmes se profile la victoire finale et nous n'avons pas à désespérer.

